



Le Saint-Siège

VIII RÉUNION DU CONSEIL POST-SYNODAL DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DU SYNODE DES ÉVÊQUES POUR L'ASSEMBLÉE SPÉCIALE POUR L'ASIE

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II

Vendredi 19 novembre 2004

*Très chers frères dans l'épiscopat!*1. "A vous grâce et paix de par Dieu, notre Père, et le Seigneur Jésus Christ" (Rm 1, 7). A travers ces paroles de l'Apôtre Paul, je vous salue tous, chers membres du Conseil post-synodal du Secrétariat général du Synode des Evêques pour l'Assemblée spéciale pour l'Asie. Depuis son institution jusqu'à la fin de l'Assemblée spéciale, votre Conseil a prêté une collaboration précieuse non seulement en ce qui concerne la rédaction de l'Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Asia*, mais également en ce qui concerne l'étude de son application sur le Continent asiatique. Un devoir qui exige inévitablement un dialogue fructueux avec "la situation pluri-ethnique, pluri-religieuse et pluri-culturelle de l'Asie, où le christianisme est encore trop souvent vu comme étranger" (n. 21).2. La référence biblique qui présente le thème du Synode: "Pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" (Jn 10, 10) semble particulièrement adaptée à l'Asie. Le pourcentage élevé de jeunes, présents sur le continent, est un motif d'optimisme pour l'avenir et un défi pour le présent: un motif d'optimisme, car les nouvelles générations, chargées de promesses, sont prêtes à se consacrer entièrement à une cause; un défi, parce que les rêves non réalisés peuvent engendrer la déception, et ceux qui les cultivent pourraient être facilement instrumentalisés par les promoteurs d'idéologies extrêmes. En outre, l'Eglise entend contribuer à la cause de la paix en Asie, où divers conflits et le terrorisme provoquent la perte de nombreuses vies humaines. Au cours de l'Assemblée spéciale, les Pères synodaux se sont tournés avec préoccupation vers la Terre Sainte, "coeur du christianisme" et chère à tous les fils d'Abraham. Malheureusement, au cours des dernières années, les foyers de guerre se sont étendus, et il est donc urgent d'édifier la paix, entreprise difficile qui exige la contribution de tous les hommes de bonne volonté.3. Pour annoncer en profondeur l'Evangile en Asie, il est nécessaire que tous les croyants dans le Christ mêlent chaque aspect de la vie à leur foi, en imitant les saints et les martyrs asiatiques, qui ont rendu à la foi catholique le témoignage extrême du sang. En particulier là où les croyants souffrent et ne sont pas libres de professer leur foi, il faut proclamer le Royaume de Dieu à travers un "témoignage silencieux de vie" (n. 23), en portant la Croix et en suivant les traces du Christ souffrant et crucifié, et dans l'attente du jour où arrivera la pleine liberté religieuse.4. En outre, la célébration du Synode a mis en lumière le fait que le

dialogue est un "mode caractéristique de la vie de l'Eglise en Asie" (n. 3). L'esprit de dialogue qui, au cours de l'Assemblée synodale, a animé les relations entre les Eglises plus jeunes et celles qui font remonter leurs origines aux Apôtres, constitue un itinéraire à parcourir avec patience et courage, également à l'égard des autres communautés chrétiennes. Malgré les obstacles, l'esprit de dialogue doit progresser, si l'Eglise veut rester fidèle au mandat qui lui a été confié par le Christ de prêcher l'Evangile dans son intégralité à toutes les nations (cf. *Mt* 28, 19-20), en demeurant toujours docile à l'action de l'Esprit Saint, qui est "l'agent premier de l'inculturation de la foi chrétienne en Asie. L'Esprit lui-même, qui nous conduit à la vérité tout entière, rend possible un dialogue fructueux avec les valeurs culturelles et religieuses des différents peuples, parmi lesquels, dans une certaine mesure, il est présent..." (n. 21).⁵ Le fait que l'Eglise qui est en Asie est un "petit troupeau" (*Lc* 12, 32) ne doit pas conduire au découragement, car l'efficacité de l'évangélisation ne dépend pas des chiffres. Après la Pentecôte, les Apôtres et un nombre limité de disciples ont été invités à prêcher l'Evangile dans le monde entier (cf. *Ac* 2, 1sq). A travers la Parole du levain dans la pâte (cf. *Mt* 13, 33), et du grain de sénevé (cf. *Lc* 13, 19, 17, 6), Jésus lui-même enseigne que ce qui est petit et caché aux yeux des hommes, grâce à l'intervention toute puissante de Dieu, peut obtenir des résultats inespérés. La foi dans la Divine Providence doit donc animer constamment l'action missionnaire de l'Eglise en Asie, Continent de l'espérance. Que les chrétiens d'Asie continuent avec confiance à suivre fidèlement le Christ; qu'ils continuent de diffuser par tous les moyens le don de sa paix et de son amour. Que la Vierge Marie, Mère de l'Asie, veille sur tous et qu'elle obtienne la paix pour toutes les nations de ce cher Continent. Je vous assure de ma prière et je donne de tout coeur à toutes les personnes ici présentes ma Bénédiction, que j'étends à tous les Evêques, les prêtres, les personnes consacrées et les fidèles laïcs de l'Eglise qui est en Asie.